

## Les sabotiers

L'époque gallo-romaine, le sabot a toujours été la chaussure des gens du peuple. Jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle, 80% de la population marchait en sabot, et cela jusqu'à un passé très proche. Eh oui, n'oublions pas que le bois est un excellent isolant contre le froid et l'humidité, et même qu'à cette époque, il protégeait contre des maladies telles que la pleurésie ou la tuberculose.

Passons à la partie pratique d'il y a quelques années : une fois abattu et ébranché le tronc d'arbre devenait grume. Celle-ci était débitée en troncs au passe-partout. Ces troncs étaient ensuite fendues en quartier. A partir de ceux-ci, le tailleur devait ébaucher la forme d'un sabot dont l'un devait être symétriquement opposé à l'autre. Ensuite, il fallait à l'aide d'une vrille creuser l'intérieur du talon. Les sabots étaient alors soumis au fumage, c'est-à-dire au séchage. Une fois séché, le sabotier devait éliminer sur l'extérieur du sabot les traces laissées lors de la taille. On appelle cela « la pare ». Enfin intervenait la reinette, qui consiste à graver le dessus du sabot pour laisser apparaître un motif.

Cette explication du sabot fabriqué manuellement est décrite brièvement, mais il faut savoir qu'autrefois le sabotier travaillait ainsi 12 à 15 heures par jour, et produisait environ deux paires de sabots par jour.

La fabrication des sabots à la main ne prendra fin qu'après la seconde guerre mondiale. Chez nous à Lobbes nous avons eu deux fabricants de sabots. Je n'ai pu retrouver de document que sur une saboterie située, rue des 4 Gins. Malheureusement rien sur la saboterie située au chemin d'Hourpes. Les sabotiers préféraient comme essence de bois le hêtre pour sa dureté. Le peuplier, un bois plus tendre, permettait au sable et au gravier de s'incruster. Cela empêchait de glisser (utilisé

pour les marins-pêcheurs, et les mariniers). Le frêne donnait des sabots plus résistants à l'eau. Le merisier des sabots vernis pour les dames. Chaque région utilisait le bois le plus courant de la région : frêne, érable, bouleau.

Jean-Marie LEYMAN

La saboterie de Lobbes de Monsieur Jean-Baptiste Gravier, repris par son fils Alphonse Gravier, se trouvait au coin de la rue des Waibes et de la rue des 4 Gins.



# Fabrique de SABOTS et BRIDES, en tous genres.

Monsieur Auguste Lenglais Doit à

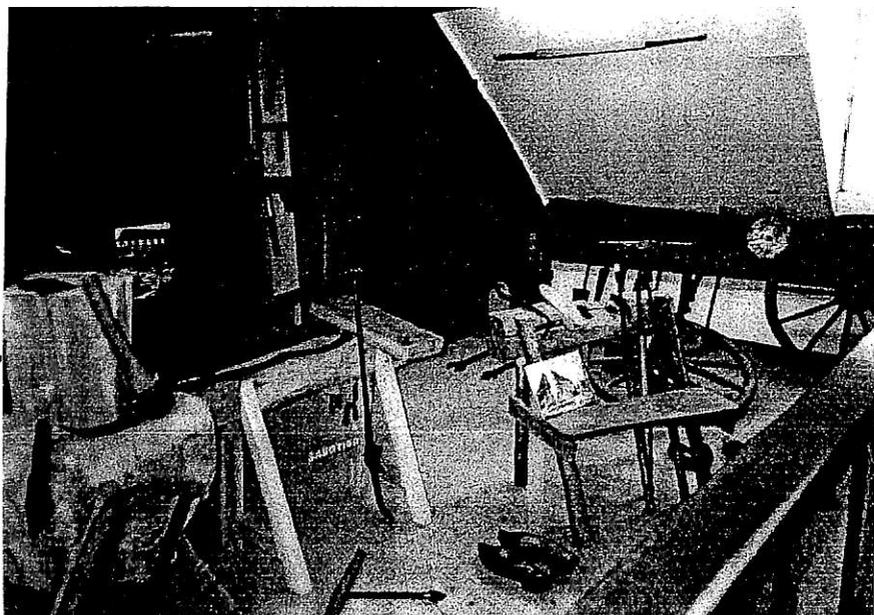
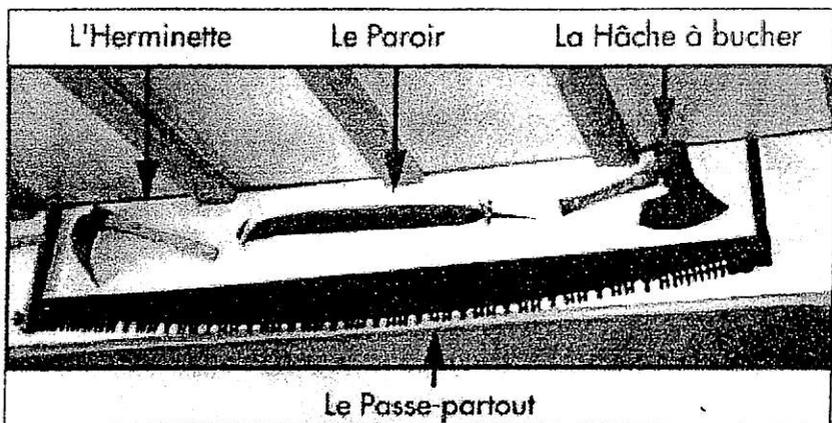
## JEAN-BAPTISTE GRAVIER, A LOBBES.

Pour Fourniture des marchandises suivantes :

Lobbes, le 26 mai 1900

DATES	NOMBRE de PAIRES	DÉSIGNATION des MARCHANDISES	PRIX	SOMMES
	13	Tommes jaunes	0.65	8.55
	13	Jarons " "	0.48	6.24
	13	Tillettes " "	0.45	5.85
	13	Pâtes jaunes	0.35	4.55
doit à l'ancien Compte	3	Tommes jaunes	0.65	1.95
				27.04

Pour acquit  
 Le 16 Juillet 1900  
 Auguste Lenglais





*Le Paroir*



*La cuiller*

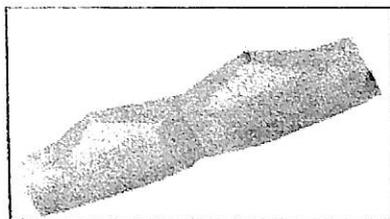


*Le Boutoir*

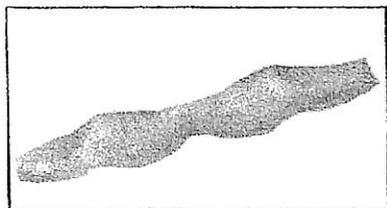
De ce simple morceau de bois, sont fabriquées les sabots.



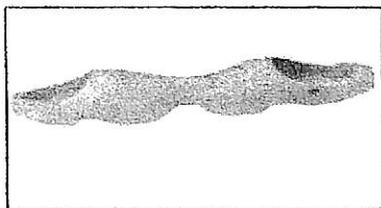
**Bûche de Bois**



**Ebauche**



**Ebauche passée à la tailleuse**



**Ebauche creusé**

## Correspondance des pointures

<b>TAILLE (en cm)</b>	<b>POINTURE</b>
<b>18</b>	<b>27</b>
<b>19</b>	<b>28,5</b>
<b>20</b>	<b>30</b>
<b>21</b>	<b>31,5</b>
<b>22</b>	<b>33</b>
<b>23</b>	<b>34,5</b>
<b>24</b>	<b>36</b>
<b>25</b>	<b>37,5</b>
<b>26</b>	<b>39</b>
<b>27</b>	<b>40,5</b>
<b>28</b>	<b>42</b>
<b>29</b>	<b>43,5</b>